

ÊTRE SACRIFICATEUR POUR DIEU

Question: Apocalypse 1:6 et 5:10 dit que le Seigneur “a fait de nous des sacrificateurs pour notre Dieu”. Comment je peux être un sacrificateur pour Dieu?

Pour répondre à cette question, je commencerai par citer trois textes des Écritures qui parlent de ce sujet.

1 Pierre 2:5: *“Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, en vue d’offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.”*

Romains 12:1: *“Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.”*

Hébreux 13:15: *“Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c’est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.”*

La première citation ne dit pas précisément quelles sont ces “victimes spirituelles” que nous avons à offrir. Le contexte nous explique que Jésus est la pierre fondatrice de l’Église et que nous sommes des pierres vivantes utilisées par lui dans la construction de son Église pour former ensemble une “maison spirituelle”, un “saint sacerdoce”. Nous avons donc ici l’image d’un temple spirituel, le temple de Dieu, constitué des croyants. C’est dans ce temple, donc dans l’Église, que nous offrons des “victimes spirituelles”. Il peut s’agir de nous-mêmes (comme en Rom. 12), de nos louanges (comme en Hébr. 13) ou de notre service et de notre témoignage chrétien. La mention “saint sacerdoce” est large et générale, un peu comme dans Apocalypse 5:10. Ça englobe en quelque sorte l’ensemble de notre service chrétien qui contribue à construire son Église et qui n’est possible que par son Saint-Esprit. C’est d’ailleurs pour cela que ces “victimes” sont “spirituelles”, elles sont le résultat de l’oeuvre de l’Esprit dans nos vies.

La deuxième citation précise que ce sont “nos corps” que nous avons à offrir à Dieu en “sacrifice vivant”. Il s’agit d’un sacrifice de reconnaissance qui découle de toute l’oeuvre de salut en Jésus-Christ que l’apôtre Paul avait expliqué en détail dans les chapitres précédents de l’épître aux Romains. C’est pour cela qu’il dit: *“Je vous exhorte donc, par les compassions de Dieu...”* Offrir nos corps signifie nous offrir tout entier et découle normalement et “logiquement” de l’amour de Dieu pour nous manifesté par le sacrifice de Jésus lui-même. Le verset 2 qui suit immédiatement ajoute l’exhortation d’être *“transformés par le renouvellement de l’intelligence”* et de chercher à *“discerner la volonté de Dieu”*. C’est donc un appel très englobant à nous consacrer à Dieu et à nous mettre tout entier, corps, esprit et volonté, au service de Dieu. C’est un “sacrifice” dans ce sens que nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes, mais que nous appartenons au Seigneur et que nous sommes appelés à vivre nos vies en conséquence. C’est un sacrifice *“vivant, saint, agréable à Dieu”*. Il se dégage de ces mots une joie de servir Dieu, un amour pour lui en réponse à son amour et une recherche de plaire au Seigneur et de lui obéir en toutes choses.

La troisième citation donne un exemple plus spécifique de sacrifice que nous avons à offrir au Seigneur en tant que “sacrificateurs pour Dieu”. Nous avons à lui offrir *“un sacrifice de louange”*, *“le fruit de lèvres qui confessent son nom”*. Ce sacrifice vient de notre bouche. Il n’a nullement pour but d’expier nos péchés. Seul le sacrifice de Jésus a pu faire cela. Il a pour but de reconnaître par nos bouches que tout notre salut vient de lui. Nous confessons de nos lèvres notre immense reconnaissance pour ce si grand salut. Il s’agit donc de notre louange au Seigneur qui s’exprime dans la prière, dans le chant, dans nos paroles d’encouragement que nous échangeons entre frères et soeurs chrétiens et aussi de notre témoignage auprès des non-chrétiens. Dans tout cela, nos lèvres confessent son nom et louent le Seigneur d’une manière ou d’une autre.

Cela veut dire que, lorsque nous chantons pour Dieu de tout notre coeur, par exemple, nous exerçons le ministère de “sacrificateur” en lui offrant l’expression de notre louange. Lorsque nous mettons nos talents au service de nos frères et soeurs dans l’Église, ou lorsque nous commençons notre journée dans la prière en cherchant la direction du Seigneur pour notre journée, ou lorsque nous préparons les repas pour notre famille en le faisant de bon coeur comme pour le Seigneur, nous exerçons également ce ministère de sacrificateur pour Dieu. On pourrait inclure dans cette liste tout service fait pour Dieu par reconnaissance pour ce que Jésus a fait pour nous. Les mots clés sont donc “service de reconnaissance”.

Paulin Bédard